

505 L H 56/3

9243

(1939)

9248

Subvention à la Société des Ingénieurs Civils (15.000 fr)

C.D.	25. 7.39	35	VI
C.D.	1. 8.39	35	VI

Subvention à la Société des Ingénieurs Civils

QUESTION VI - Subventions :

b) Autres subventions :

Société des Ingénieurs civils (15.000 frs)

P.V.COURT Le Comité approuve les propositions qui lui sont soumises en ce qui concerne cette Société.

STENO. p. 26

M. LE PRESIDENT.- M. GRIMPRET m'a demandé de ne maintenir à l'ordre du jour aujourd'hui que les subventions relatives aux sociétés mutualistes d'agents et d'ajourner au mois de septembre l'examen des autres subventions. Y a-t-il des objections ?

M. LE BESNERAIS. Je demanderai à dire un mot de la subvention demandée par la Société des Ingénieurs Civils.

M. GRIMPRET.- Nous pourrions, semble-t-il, ajourner sans inconvénient notre décision au mois de septembre. Je désirerais que M. RUEFF soit là lors de l'examen de cette affaire.

M. LE BESNERAIS.- Le Président de la Société des Ingénieurs Civils m'a écrit pour me demander quelle suite avait pu être donnée à la demande qu'il m'avait adressée et à la suite de laquelle je vous avais présenté les propositions que vous avez entre les mains. Il me communique en même temps la liste des souscriptions déjà reçues. Ces souscriptions émanent de Sociétés importantes et ^{aussi} ~~même~~ de petites Sociétés ; je citerai notamment le Suez, le Comité des Houillères, St-Gobain, l'Air-Liquide, Kuhlmann, etc...

Il serait fâcheux que la S.N.C.F. soit la dernière à répondre et je crois devoir insister ~~pour~~ pour que le

Comité n'ajourne pas à nouveau cette affaire. ~~étant précisé,~~

[Au surplus, ^{il} ~~qu'il~~ ne s'agit pas d'une subvention annuelle mais d'une participation à un travail déterminé. Cela donne à cette subvention un caractère un peu différent des autres.

M. GRIMPRET.— Nous sommes dans la période des vacances et je ne pense pas que la Société des Ingénieurs Civils ait réellement besoin que nous prenions une décision immédiate.

M. LE RESNEUR.— La Société veut faire faire des travaux dans la salle de la rue Blanche qui en a d'ailleurs grand besoin et c'est dès maintenant, pendant les vacances, que ces travaux doivent être exécutés.

M. GRIMPRET.— La Société fera, sans doute, les travaux quelle que soit notre décision.

M. René MAYER.— A mon sens, il y a ici une question de méthode. Ces propositions de subventions ont déjà été inscrites deux fois à l'ordre du jour. Elles ont été retirées

la dernière fois sans qu'aucun motif soit donné. Or, le Comité de Direction a été créé précisément ~~nix~~ pour prendre des décisions rapidement, jouant le rôle d'un organisme quasi permanent siégeant à intervalles rapprochés. Il serait dangereux, à mon avis, d'ajourner certaines décisions pour la raison que quelques uns de ses membres ne sont pas présents. L'ajournement peut évidemment être justifié lorsqu'il s'agit d'une affaire particulièrement importante ou délicate. Mais, en l'espèce, la question est très simple. [Quant au fond même de l'affaire, il me semble difficile que l'industrie des chemins de fer se désintéresse de la Société des Ingénieurs Civils.

M. LE PRÉSIDENT. - Je suis personnellement d'accord sur la question de méthode que vient de soulever M. René MAYER.

M. LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT SUPPLÉANT. - Etant donné qu'il s'agit ici d'une cotisation plutôt que d'une véritable subvention, il semble que la question pourrait être réglée dès maintenant si vraiment il paraît utile de ne pas retarder l'inscription de la S.N.C.F. sur la liste des souscripteurs.

VI - Subventions :

- Société des Ingénieurs Civils (15.000 fr)

25 juillet 1939

QU. VI - Subventions :

- à la Société des Ingénieurs Civils
(15.000 fr).

P.V. COURT

Le Comité ajourne à huitaine l'examen de cette subvention.

STENO p. 35

M. LE PRESIDENT - M. GRIMPRET m'a demandé d'ajourner à mardi prochain l'examen des subventions.

M. LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT - Au sujet des subventions en général, le Ministre m'a chargé de rappeler l'intérêt qu'il attache à ce que la S.N.C.F. n'accorde de subvention qu'à des oeuvres dont l'activité se rattache directement au chemin de fer. Je crois d'ailleurs qu'il y a intérêt à distinguer entre les diverses subventions et de ne maintenir sous cette appellation que pour celles qui présentent véritablement ce caractère. Ainsi, en ce qui concerne la Société des Ingénieurs Civils, il s'agit bien d'une subvention. Tandis que l'aide que vous vous proposez d'accorder aux Sociétés Mutualistes d'agents, qui se justifie en raison du désir de la S.N.C.F. de seconder la prévoyance de ses agents, devrait figurer sous la rubrique "Oeuvres sociales". Je crois qu'il y aura intérêt à opérer ainsi, notamment pour diminuer le chapitre des subventions proprement dites.

Je prends, par exemple, la subvention à la Confédération des Sociétés artistiques, littéraires et musicales d'agents. Il est certain que cette subvention ne se justifie pas dans l'ordre artistique, mais uniquement du fait qu'il s'agit de

.....

Sociétés composées d'agents de chemins de fer et dans un intérêt social. D'où l'intérêt de mettre à part les subventions à des oeuvres sociales, pour distinguer les deux catégories de subventions. Jusqu'ici, vous n'avez fait figurer sous les "oeuvres sociales" que les oeuvres gérées directement par la S.N.C.F. Il faut, à mon avis, ranger sous cette même appellation, l'aide que vous apportez aux oeuvres créées par les différents groupements du personnel.

M. LE PRESIDENT - D'accord, nous en prenons note.

Conformément aux dispositions de la lettre ministérielle du 18 octobre 1938, dont il a été donné copie le 2 décembre dernier, cette affaire sera inscrite à un paragraphe spécial de l'ordre du jour de la séance du Comité de Direction du 25 juillet 1939

20 juillet 1939

20 juillet 1939

RAPPORT AU COMITE DE DIRECTION

Subvention en faveur de la
Société des Ingénieurs Civils

La Société des Ingénieurs Civils de France a demandé à la Société Nationale de lui accorder une subvention pour lui permettre de faire face aux dépenses qu'elle se trouve contrainte d'engager pour la réparation et la modernisation de l'immeuble qu'elle occupe actuellement.

Cette Société, qui a été créée en 1848, a pour objet de développer les sciences appliquées aux grands travaux de l'Industrie, d'éclairer, par la discussion et le travail en commun, les questions d'art relatives au génie civil et de poursuivre, en provoquant l'étude des questions d'Economie industrielle notamment, l'application la plus étendue des forces et des richesses du pays. Elle s'efforce également d'intensifier l'enseignement professionnel dans les diverses branches de l'Industrie.

Pour réaliser ce programme, la Société des Ingénieurs Civils organise, tant en France qu'à l'Etranger, des Conférences, des voyages d'études, des cours et des Congrès. Elle décerne des prix et des récompenses, et publie, soit dans son bulletin, soit sous forme de brochures, le résultat de ses travaux. Ceux-ci constituent non seulement une oeuvre de haute portée au point de vue national, mais ils offrent aussi le plus grand intérêt pour les firmes industrielles qui en bénéficient largement. Les documents techniques de l'Association, notamment, présentent pour le chemin de fer une utilité incontestable.

Les Ingénieurs et Techniciens de la S.N.C.F. reçoivent toujours auprès de la Société l'accueil le plus empressé et, même s'ils n'en font pas partie, sont admis aux **séances** où une large place est réservée à leurs travaux.

....

C'est ainsi qu'indépendamment des communications faites par M. le Directeur Général et M.M. les Directeurs des Services Centraux au cours de la séance du 24 février 1939 qui était consacrée exclusivement à la Société Nationale, de nombreuses conférences sur les questions concernant les chemins de fer ont pu être faites par les Hauts Fonctionnaires des anciens Réseaux et de la S.N.C.F.

Parmi les questions traitées au cours de ces dernières années, il convient de citer :

- le freinage des automotrices,
- la locomotive à vapeur,
- Evolution du chemin de fer du fait des progrès généraux de la science,
- Défense aérienne - Protection des grands postes d'aiguillage,
- l'électrification des Réseaux et la circulation en courbe des locomotives électriques,
- etc....

La Société des Ingénieurs Civils poursuit un but absolument désintéressé et ses ressources, constituées uniquement par les cotisations de ses membres et par les dons qu'elle reçoit, ne lui permettent pas d'entreprendre les travaux de réfection de son immeuble.

Quelques groupements lui ont d'ores et déjà promis leur concours financier. Le Comité des Houillères, les Compagnies d'Electricité et les grandes Sociétés de produits chimiques, notamment, se sont engagés à lui verser une subvention renouvelable de 10.000 francs.

Etant donné l'intérêt que présentent pour la Société Nationale les travaux de la Société des Ingénieurs Civils et les avantages qu'elle en retire, il paraît difficile de refuser le concours qui lui est demandé.

Aussi, ai-je l'honneur de proposer au Comité de Direction d'accorder une fois pour toutes une subvention de 15.000 francs à la Société dont il s'agit.

signé : VAGOGNE.